

Les Vacances de Louise et de Lucie.

Numéro d'inventaire : 1983.00044.1

Type de document : image imprimée

Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme
- numéro : n° 530

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 403 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Achat en lot donc prix indéterminé. Nouvelle Imagerie d'Epinal. Thème : une belle histoire d'amitié entre deux petites filles et un jeune garçon.

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Promenades et vacances familiales

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

★Nouvelle imagerie d'Epinal **LES VACANCES DE LOUISE ET DE LUCIE.** N° 530.



Louise et Lucie étaient des filles aussi sages qu'elles étaient appliquées à l'étude. A la distribution des prix, elles furent toutes deux récompensées.



Ce fut un jour de bonheur pour elles et aussi pour leurs parents. A l'insu, sans que des jaloux les eussent averties, et la surprise d'une magnifique récompense avait permis à Michel qu'il était si fier.



Le lendemain, leur marâtre, qui habitait sa campagne, leur envoya sa petite amie, une jeune fille sage et dévouée, leur apporter deux échantillons de son ouvrage.



En quelques heures elles arrivèrent au village où demeurait leur marâtre. Elles s'occupèrent de leur petit Michel, mais elles ne purent s'empêcher de se reconnaître.



On traversa le village, les chevaux, transportant le petit Michel, furent arrêtés par la marâtre, qui leur dit : « Eh bien, Michel, dis donc bonjour à ta mère ! »



« Le lendemain, en jouant dans le jardin près d'un puits, elles virent un petit Michel qui, de loin, les regardait jouer ; elles s'approchèrent et coururent à lui, mais aussitôt, Michel se sauva. »



Elles s'occupèrent d'aller chercher à leur marâtre, comme le petit Michel d'habitude, à leur époque. C'est dans cette partie qu'il est le plus sage, dit leur marâtre, c'est qu'il est bon et sage.



« Au revoir, Louise et Lucie dirent à leur marâtre : « si vous voulez seulement de la laine, vous l'avez, mais des bas au petit Michel ? »



Le lendemain, leur marâtre leur rapporta de la laine, mais elle était si sale, qu'elles ne purent s'en servir. Elles se mirent à l'ouvrage avec ardeur et ne cessèrent de travailler qu'elles n'eussent obtenu chacune un bon.



Elles leur montrèrent les deux échantillons de leur ouvrage, qui avait la même forme que celui de Michel, et elle acheta pour lui une paire de souliers.



La jour de Louise et de Lucie fut telle qu'elles virent leur petit Michel les bas et les souliers et tous de suite.



Le dimanche suivant elles se rencontrèrent avec sa marâtre, qui leur dit : « Eh bien, Michel, dis donc bonjour à ta mère, et donne-lui la main. »



Michel ne s'occupait plus à l'approche de Louise et de Lucie et devint leur ami ; il se mettait en quatre pour leur être agréable ; il leur apportait des bouquets de fleurs des champs et grimpait sur les arbres pour leur ramener des pommes.



Michel avait une chèvre toute blanche qui donnait un lait excellent ; il prenait plaisir à la traire pour offrir son lait à ses amis.



Il avait aussi de beaux pigeons qui couvaient. Lorsque les petits furent éclos, il leur montra ses petits pigeonneaux à Louise et à Lucie.



Louise et Lucie n'avaient jamais passé d'aussi charmantes vacances ; elles regrettèrent leurs études avec une nouvelle ardeur pour s'occuper d'aller à la campagne l'année suivante et revoir encore leur cher ami Michel.

Imp. Lith. OLIVIER PINOT, éd. à Epinal.

6 401 01/83044 (1)

M.N.E.

Déposé P.V.